

Votre publicité ici avec **IMPACT**_medias

A RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Et si la classe du futur se faisait dehors?

[UN ÉTÉ D'AVANCE] Apprendre sous les arbres plutôt qu'entre quatre murs: dans le canton de Neuchâtel, l'école en extérieur séduit de nombreuses classes et offre désormais une réponse concrète lors des fortes chaleurs.

Un été d'avance

Val-de-Ruz (Commune)

Education & formation



Virginie Giroud

13 oct. 2026, 05:00



Des élèves de Chézard-Saint-Martin se rendent chaque semaine au canapé forestier pour y faire l'école, observer la nature et inscrire dans leur calepin ce qu'ils voient et entendent.

Photo: Muriel Antille



«Un été d'avance»



Températures extrêmes, sécheresse prolongée: cet été nous a brutalement rappelé l'urgence de s'adapter au dérèglement climatique.

Sans oublier la nécessité de réduire notre empreinte carbone, «ArcInfo» met en lumière celles et ceux qui agissent déjà pour assurer le futur de leur activité. Et par-là même, proposer de nouvelles pistes.

[Retrouvez l'ensemble des articles de la série via ce lien](#)

Faire du français, des maths ou des sciences sous les arbres plutôt que dans une salle surchauffée?

De nombreuses classes pratiquent déjà régulièrement l'école à la forêt dans le canton de Neuchâtel. Une pédagogie qui n'est pas née avec le réchauffement climatique, mais qui pourrait devenir l'une des réponses aux épisodes de forte chaleur.

Ce lundi 28 septembre, les murs du collège sont loin derrière. A Chézard-Saint-Martin, deux classes de 3e et 4e années ont rejoint leur canapé forestier, sur les hauteurs du village.

Ici, la forêt n'est pas le décor d'une course d'école. C'est une salle de classe.



Les élèves rejoignent chaque semaine la forêt au-dessus de Chézard-Saint-Martin pour une après-midi d'apprentissage hors les murs.

Photo: Muriel Antille

Enseignantes formées à cette pédagogie

Au programme: alphabet en lié, lecture, observation de la nature, dessin et jeu libre.

Les enseignantes Mélanie Steiner et Camille Dufour emmènent leurs élèves en forêt chaque semaine depuis dix ans. Elles ont suivi une formation pour s'entraîner à cette pédagogie.

[↪](#) A LIRE AUSSI:

Modifier le calendrier scolaire? «Il est difficile d'allonger les vacances d'été au-delà de deux mois»

Ce lundi, elles ont notamment préparé une course d'estafette: les élèves se relaient pour récupérer des cartes présentant les lettres de l'alphabet, puis les remettent dans l'ordre.

Ils cherchent ensuite dans la nature des mots contenant différents sons.

«En forêt, on ne fait pas qu'étudier la nature: on travaille aussi les maths, le français, la géographie ou la gymnastique», soulignent les enseignantes.

Le vocabulaire s'apprend en mouvement. En maths, bois et cailloux servent à représenter dizaines et unités.



Apprendre les lettres de l'alphabet en mouvement, une méthode qui plaît à de nombreux enfants.

Photo: Muriel Antille

Une école plus dynamique

L'après-midi alterne activités scolaires et rituels. Les enfants observent la nature et notent dans un cahier ce qu'ils voient et entendent.

Pour les enseignantes, l'intérêt de la démarche est évident: «L'école dehors est plus dynamique. Elle aide les enfants qui ont de la peine à se concentrer en classe, c'est une autre manière d'apprendre», constate Mélanie Steiner.

Sponsored by Viande Suisse



LA SUISSE A BON GOÛT

Si nous sommes nombreux à manger de la viande régulièrement, d'autres le font plus rarement. Certains en consomment beaucoup, d'autres moins. En fait, on retrouve de la viande dans la plupart des assiettes: un choix aux raisons variées.

[EN SAVOIR PLUS](#)

«Apprendre en forêt est aussi une bonne solution pendant les périodes chaudes. En juin dernier, beaucoup de classes sont allées en forêt pour trouver de la fraîcheur.»

Enfants séduits

Selon Camille Dufour, l'école dehors permet d'observer si les enfants «arrivent à transposer hors les murs le savoir appris en classe».

Les élèves, eux, apprécient ces demi-journées au vert. «L'école à la forêt, c'est trop bien, on fait des jeux», sourit Sybille. Lily, elle, préfère la salle de classe: «J'adore les fiches de maths.»

Mélie aime écrire et dessiner dans son «livre de la forêt». Quant à Daryl, il apprécie particulièrement le moment où il faut se taire, écouter et observer la nature.



Pendant que l'enseignante leur lit une histoire, les élèves doivent retenir le nombre d'animaux cités dans le récit.

Photo: Muriel Antille

D'abord pour l'inclusion

Au Val-de-Ruz, l'école dehors n'est pas née du changement climatique.

«A l'origine, la démarche répond à des enjeux d'inclusion, mais aussi aux objectifs du Plan d'études romand», explique Fabrice Sourget, directeur du Cercle scolaire de Val-de-Ruz. «L'école à la forêt est bénéfique pour les élèves rencontrant des troubles d'apprentissage.»

Le cercle compte quelque 80 classes de degré primaire et la plupart d'entre elles sortent régulièrement, certaines chaque semaine, et cela toute l'année.

Mais quand les températures grimpent, cette pratique est désormais vue comme une solution pour fuir les grandes chaleurs.

«C'est mieux que la clim!»

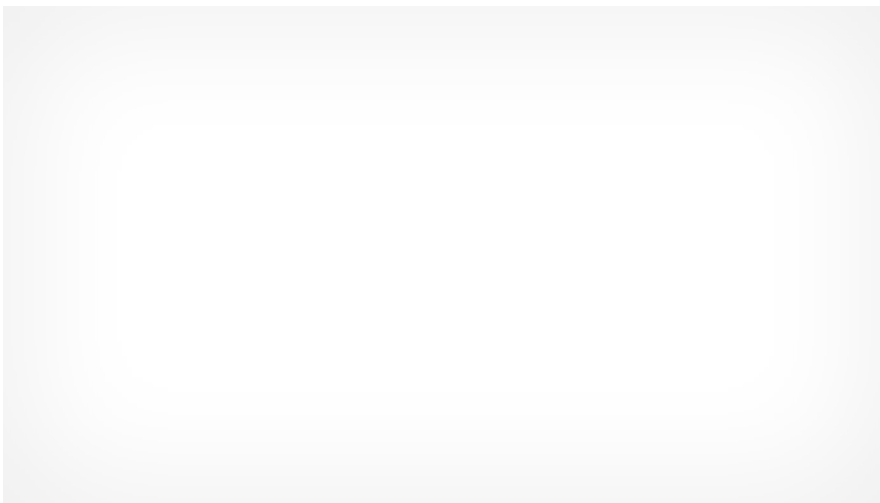
Les deux enseignantes de Chézard-Saint-Martin y voient, elles aussi, une alternative intéressante lorsque les bâtiments deviennent inconfortables. «Aller dans une cour d'école ombragée ou à la forêt, c'est mieux que d'installer des climatisations dans les collèges!», résume Camille Dufour.

La solution a cependant ses limites. Toutes les écoles n'ont pas une forêt à proximité et les contraintes augmentent avec l'âge des

élèves.

Dès la 7^e année, relève Fabrice Sourget, les échéances certificatives rendent l'organisation plus complexe. «On doit évaluer, il y a des délais. C'est un frein.»

PUBLICITÉ



Apprendre l'alphabet au milieu de la nature: les élèves apprécient.

Photo: Muriel Antille

Quand la cour devient salle de classe

Pour favoriser l'école à l'extérieur, Val-de-Ruz, comme de nombreuses autres communes neuchâteloises, mise donc aussi sur la transformation des préaux (lire l'encadré).

La tendance est à la végétalisation des espaces autour des collèges, avec des zones permettant d'enseigner dehors.

Pour Fabrice Sourget, cette proximité change la donne: «Si une cour d'école est bien aménagée et ombragée, c'est plus facile de

prendre son matériel et de sortir.»



Dans la forêt au-dessus de Chézard-Saint-Martin, les élèves doivent remettre les lettres en lié dans l'ordre alphabétique.

Photo: Muriel Antille

DES PRÉAUX TRANSFORMÉS EN LIEUX DE FRAÎCHEUR, MAIS AUSSI D'APPRENTISSAGE

L'expérience du Val-de-Ruz est loin d'être isolée. Dans plusieurs régions du canton de Neuchâtel, l'enseignement en extérieur séduit de plus en plus d'enseignants. Les communes cherchent à accompagner cette évolution en mettant à disposition des espaces adaptés.

A La Chaux-de-Fonds, plusieurs canapés forestiers accueillent les élèves. Depuis 2022, les sorties en forêt concernent l'ensemble du cycle 1. La Ville entend poursuivre le développement de ce projet école-nature.

D'autres Communes suivent le mouvement. A La Grande Béroche et au Val-de-Travers, les activités en plein air occupent une place croissante dans les projets scolaires. A Laténa, des classes se rendent régulièrement en forêt.

Cours d'école végétalisées

La tendance ne se limite toutefois plus aux sorties en forêt. Dans un rapport de 2025 consacré à l'amélioration des cours d'école, le Conseil communal de Neuchâtel constate qu'«un nombre grandissant d'enseignants adoptent la pratique de la classe en extérieur». Celle-ci «suscite un intérêt croissant au sein du corps enseignant neuchâtelois».

Pour répondre à ces nouveaux usages, la Ville prévoit la rénovation progressive de cinq cours d'école prioritaires entre 2025 et 2030. L'objectif est notamment d'offrir «un espace pédagogique favorable à l'enseignement».

La Chaux-de-Fonds, Val-de-Ruz ou encore Laténa investissent également massivement dans la végétalisation de leurs cours d'école. Les nouveaux aménagements du préau de Wavre sont déjà achevés, tandis qu'à Marin, le crédit nécessaire à la transformation de la cour d'école vient d'être accepté.

Un refuge lors de fortes chaleurs

Au-delà de leur fonction traditionnelle de récréation, les préaux sont ainsi appelés à devenir de véritables lieux d'apprentissage. Une cour ombragée, quelques arbres ou un couvert aménagé peuvent prolonger la salle de classe à l'extérieur, tout en créant des îlots de fraîcheur lors des fortes chaleurs.



Soyez le premier à commenter

La rédaction vous propose

- **A** [Modifier le calendrier scolaire? «Il est difficile d'allonger les vacances d'été au-delà de deux mois»](#)
- **A** [Val-de-Ruz s'apprête à mettre des millions pour l'évacuation des eaux](#)
- **A** [A La Chaux-de-Fonds, elle a bâti une maison autonome en eau](#)